

Droit de réponse à Lucien Barge suite à son article paru le 28 août

Je ne sais pas quelle abeille a piqué Monsieur Barge, mais j'espère que ses mots ont dépassé ses pensées. A mon sens ses propos vont à l'encontre de l'intérêt de l'Agriculture, de son développement et de la solidarité entre les producteurs.

Ce discours sur le BIO me laisse penser que Monsieur Barge fait peut-être partie des personnes qui ont du mal à se remettre en question et qui n'acceptent pas de faire évoluer les pratiques agricoles. Je trouve cela très inquiétant pour une personne assurant des responsabilités professionnelles.

Bannir l'Agriculture Biologique de cette façon est une grave erreur de sa part : l'AB est une source de techniques alternatives de plus en plus performantes, utilisées et appréciées par un grand nombre d'agriculteurs conventionnels : le compost, l'homéopathie, la phytothérapie, les auxiliaires...Le désherbage mécanique, par exemple, suscite un grand intérêt auprès de l'ensemble des agriculteurs qui souhaitent réduire les doses d'intrants par souci environnemental ; pour cela les BIO sont toujours prêts à partager ce savoir et à le développer auprès des collègues conventionnels.

Aujourd'hui l'AB connaît une forte progression dans toutes les filières et de nombreuses entreprises de l'agroalimentaire s'orientent vers ce marché à l'avenir réellement prometteur.

Je pense que c'est une belle opportunité pour les agriculteurs du département de s'intéresser à ce marché qui présente un intérêt économique indéniable. De nombreux producteurs conventionnels ont déjà su faire évoluer leurs pratiques dans ce sens, et pour certains d'entre eux, se faire certifier en AB ne serait probablement plus qu'une formalité.

Dire que l'AB amène « le monde vers la famine » dénote de la part de Monsieur Barge une réelle méconnaissance du sujet. Ce sont aujourd'hui des pays européens comme l'Italie ou l'Autriche qui tirent l'AB, avec actuellement environ 10% de leur SAU certifiée AB, une progression annuelle constante et une volonté politique assumée. A ma connaissance, ces pays ne sont pas menacés de famine. Par ailleurs, j'invite Monsieur Barge à consulter le récent rapport de la FAO sur l'agriculture biologique, qui confirme le fait que développement de la BIO et sécurité alimentaire sont tout à fait compatibles.

En ce qui concerne la santé publique ce n'est certainement pas en maintenant des pratiques actuelles que l'on verra le nombre de cancers diminuer, y compris chez les agriculteurs qui sont malheureusement les premiers à en être victimes.

Le métier d'agriculteur n'est pas facile, que l'on soit bio ou conventionnel ; l'objectif est d'avancer tous ensembles et d'apporter des solutions à la problématique environnemental sur du long terme et de vivre de notre métier de façon honorable.

Gérard GAYET

Président de l' ARDAB